Nos lecteurs nous écrivent

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **16 (1959)**

Heft [7]

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

— des centaines de millions d'hommes luttent simplement pour ne pas mourir de faim, tandis que l'accroissement continu de ces populations sous-développées rend, chaque jour, le problème plus aigu.

Et le document édité sous les auspices de l'OTAN, que nous citons, ajoute, à ce propos : «300 millions d'Occidentaux repus... divisés entre eux, à l'intérieur de leurs frontières comme à l'extérieur de celles-ci, doivent actuellement faire face à 300 millions de Slaves et à 600 millions de Chinois en plein développement économique et à 1 milliard d'affamés que le malheur de la faim risque de conduire aux pires excès ».

(L'ordre professionel, 28. 3. 59)

Nos lecteurs nous écrivent

De Chexbres :

« Je tiens d'abord à vous féliciter chaleureusement pour la parfaite réussite de notre journal « Jeunesse Forte — Peuple Libre » qui devient indispensable à toute personne s'intéressant au sport. C'est un réel plaisir et un enchantement que j'éprouve à sa lecture. Aussi, comme de bien entendu, je ne me lasse pas de le montrer à mes amis et je vous serais reconnaissant de prendre note de l'abonnement de M.....

Cet ami serait heureux de recevoir le journal dès les premiers numéros car ceux-ci l'ont vivement intéressé.

René Rapin, agent de police et moniteur d'éducation physique.

De Tramelan :

C'est toujours avec une joie non dissimulée que je trouve, dans ma boîte aux lettres, la revue rouge et blanche de Macolin. Or, pour la première fois j'ai été déçu, en parcourant le numéro 5 sous la rubrique : « Nos lecteurs nous écrivent » de Genève, de Zurich, d'Aran, de Lausanne, de Dijon, de Thoune, de Sion. Et de toutes ces localités, la plus rapprochée est Tramelan, mais cette localité jurassienne n'y figure pas ! ? Il y a deux mois environ, j'ai adressé à la rédaction une lettre dans laquelle je louais la revue qui a fait peau neuve et qui est un succès. Je précisais même qu'elle est plus passionnante que certaine revue d'association relatant les assemblées annuelles ou les banquets de tel ou tel groupement.

C'est pourquoi je vous serais reconnaissant de bien vouloir rectifier dans le numéro 6 en mentionnant que l'inspecteur IP du Jura bernois a réagi autant sinon davantage que les autres lecteurs.

Réd. Voilà qui est fait, avec toutes nos excuses auprès de notre ami Henri Girod pour cet oubli fâcheux en le remerciant encore pour tout l'intérêt qu'il porte à notre revue et qu'il propage auprès de ses connaissances.

De Genève :

Il me serait agréable de recevoir votre journal «Jeunesse Forte — Peuple Libre » et vous prie de bien vouloir me faire savoir où je puis m'abonner à cette revue.

Kurt Schrader, Rédacteur Gym Eaux-Viviens.

De Lausanne :

Un peu tardivement peut-être et je m'en excuse, il faut que je vous remercie encore pour le très chic accueil que vous avez réservé aux petits écoliers de Lausanne lors de leur course à Macolin la semaine dernière. Je puis vous assurer qu'ils ont été enchantés de leur journée là-haut.

La visite des installations, des merveilleux stades et des superbes locaux, le pique-nique dans un endroit idéal, leurs ébats joyeux et sonores sur le stade des bouleaux, la baignade bienfaisante à la superbe et sympathique petite piscine et enfin la descente sur Bienne en chantant, sont là les épisodes qui ont marqué l'une des plus belles courses qu'on puisse imaginer. Aussi, je ne saurais assez vous dire le contentement de ces gosses à leur arrivée à Lausanne et l'un d'eux en me touchant la main avant de me quitter s'est exprimé en ces termes : « Vous savez M. Gruaz, on se rappellera toute notre vie de cette course formid ». J'en ai fait un petit rapport verbal à mon Directeur qui projette d'y envoyer d'autres classes l'an prochain.

Au nom de tous ces petits veinards, je vous réitère mes sincères remerciements et me réjouis déjà de mon prochain passage dans ces lieux enchanteurs.

Robert Gruaz, maître de gymnastique

Il y avait une fois . . .

. . . un guerrier, un financier et un sportif !

Le guerrier dit : « Je suis l'homme le plus fort du monde : je fais trembler la veuve et l'orphelin ; je renverse les frontières et écrase tous mes ennemis ! »

Le financier dit à son tour : « Je suis plus fort que toi, car je détiens l'argent et toute ta force ne peut rien contre sa puissance ! »

Le sportif, entendant ces propos belliqueux, dit enfin : « Vous possédez, il est vrai, deux armes terribles : le glaive et l'argent. Mais je ne vous crains point cependant car ma puissance est bien supérieure à la vôtre.

C'est dans le cœur, un cœur sans peur et sans reproches que réside la vraie puissance; c'est dans la foi et l'amour que réside la véritable espérance et c'est dans la charité que se révèle la vraie grandeur ! »

En entendant ces propos étranges le guerrier et le financier s'en retournèrent, en branlant la tête, qui à son glaive qui à son trésor, ne comprenant pas qu'un homme aussi beau et aussi fort put faire preuve de tant de faiblesse ! Et pourtant . . .